

**Mère Thérèse de JESUS  
née Xavérine de Maistre  
(1838-1871)**

[4]

Petite-fille de Joseph de Maistre. Carmélite au Carmel de Poitiers.

**Extraits de ses lettres et opuscules**

« C'est surtout dans le mystère de l'Incarnation, dans les trente années de la vie cachée de JESUS et dans son agonie au jardin des Olives qu'on doit, il me semble, puiser l'esprit de sacrifice. **Oh ! oui, c'est à Gethsémani que l'âme apprend à se dévouer, comme JESUS, à la gloire de son Père, et à se livrer sans réserve à ses droits justes et saints.** » (1863)

« **Ce n'est qu'au huitième jour, après nous avoir donné les prémices de son sang, que le Nom de JESUS est donné à l'adorable Enfant qui vient nous sauver. C'est donc par le sacrifice et seulement par le sacrifice que l'on mérite le nom de sauveur.** On me répète si souvent que je dois être un autre Jésus : mais il faut que je mérite ce nom, et il me semble que cette pensée m'encouragera désormais dans les petits sacrifices. » (Novembre 1863)



« **O JESUS, ô le plus beau des enfants des hommes, qui portez la grâce non pas seulement en vous, mais encore répandue sur vos lèvres, je veux, aidée de cette même grâce, vous imiter dans votre douceur,** et être, vis-à-vis de tous, simple, affectueuse, ouverte, aimante et bonne, comme vous me l'inspirez au cœur. Attirez-moi toujours, ô très doux JESUS, par la pureté et la sainteté de votre Enfance, afin qu'avec vous je puisse offrir à votre Père un continuel sacrifice d'adoration et d'amour. » (19 juillet 1865)

« Ne devrais-je pas par quelques œuvres extérieures m'appliquer à honorer la retraite de JESUS, comme serait de rester à genoux lorsque j'en ai facilité, ou de pratiquer des prosternations, etc., etc. ? **Quelle impression on éprouve à penser que JESUS passait des heures et des heures, peut-être les jours et les nuits, à prier à genoux, ou la face contre terre, ou les mains levées au ciel !** O mon Seigneur bien-aimé, ne ferai-je rien pour vous qui avez tant fait pour nous ! **Comme vous nous mettez tous aux pieds de votre divin Père, je voudrais mettre tout le monde à vos genoux.** » (1866)

« Pour cette neuvaine, **je fais le vœu de tout faire pour la Vierge et avec la Vierge. Je suis donc en union intime avec le petit JESUS qui a tout fait pour et avec la Vierge.** » (8 juillet 1866)

« Voyant JESUS se rendre au jardin de Gethsémani, quand même il savait tout ce qu'il devait y souffrir, je n'ai pas pu ne pas m'indigner et m'humilier profondément, en voyant que je mets si souvent en parallèle deux choses si distinctes que la gloire de Dieu et le sacrifice de ma misérable personne. **JESUS voyait ce qu'il devait souffrir, mais il savait qu'il donnait gloire à son Père, et c'était assez.** Et moi, lorsque je vois des choses qui m'ennuient à faire, j'ose mettre dans la même balance mon ennui et la gloire de Dieu ! »

